

# CERCLE DE LECTURE DU



LUNDI 12 AVRIL 2021

En mars, j'ai fait un voyage dans les Corbières du Languedoc et l'Aveyron en compagnie de **Jean-Claude Carrière** et **Vanessa Bamberger**.

L'un m'a raconté son pays natal des années 1930 à 1950 à Colombières -sur-Orb, au pied du



Mont Carroux dans « **Le vin bourru** » ++++. On y suit le petit Jean-Claude entre sa famille, l'église, l'école, le travail des vignes, la vie du petit village de 550 âmes, avec les occupations traditionnelles de la France « de ce temps-là », qui rappellent encore des souvenirs très lointains aux modernes que nous sommes devenus. J'ai lu ce livre comme un conte sociologique, si les deux termes peuvent s'accoupler. Une écriture douce et claire, adaptée au sujet. En nos temps troublés ce livre apporte du bien-être. Il se trouve encore heureusement à la médiathèque de Brives-Charensac car épuisé en librairie (excepté l'occasion) et absent des rayons de la BDHL.

(Editions Plon, 305p.)

Médiathèque



Quant au livre de Vanessa Bamberger, « **Alto Braco** » ++ que j'ai lu en parallèle, il nous transporte également dans un pays plus rude, proche de nous, dans un village de l'Aubrac. La narratrice, Brune, « montée à Paris » au décès de sa mère, a grandi entre sa grand-mère et sa grand-tante, au-dessus du bistrot le « Catulle » et va redécouvrir son pays de naissance à l'enterrement de sa grand-mère, qui a souhaité être inhumée sur ses terres, elle qui a, toute sa vie, tenté d'oublier ses origines paysannes. Je qualifierais ce récit de roman documentaire car, en nous faisant réfléchir sur l'évolution du monde paysan sous les contraintes

de la modernisation, il pose des questions essentielles à notre époque en matière d'alimentation, de choix de vie... J'ai beaucoup aimé le portrait de ces deux femmes fortes, Douce et Annie, au tempérament bien trempé, ainsi que l'évocation de cette région mystérieuse des hauts plateaux de l'Aubrac. Ce livre m'a donné très envie d'y séjourner...

(Editions Liana Levi, 240 p.)

Puis retour à l'actualité avec le dernier livre de **Florence Aubenas** « **L'inconnu de la poste** »



+, ++, enquête en forme de thriller sur un crime commis dans un petit village du Haut-Bugey, Montréal-la-Cluse, un matin d'hiver. On retrouve les qualités de la grande journaliste Florence Aubenas qui, au cours de 7 années d'enquête, a reconstitué le puzzle de cette affaire où a péri la postière de ce petit village dont le père était maire. L'itinéraire du principal suspect n'est pas banal et c'est aussi ce qui complique l'énigme. Gérald Thomassin, un jeune marginal, concentre tous les attributs de la délinquance sociale, enfance abandonnée, itinéraire de vie ballottée entre placements, rencontres hasardeuses..., jusqu'au jour où, jeune adolescent, il est repéré par Jacques Doillon pour son film au titre qui paraît prémonitoire « Le petit criminel ». Sa vie aurait pu alors prendre une autre direction et effectivement, à une époque l'argent coule à flot, mais Gérald écoute ses mauvais démons et retourne à sa vie « libre », selon sa conception. Ce livre se lit comme un roman policier. Ce pourrait être une approche de ce genre littéraire pour qui n'en est pas familier.

(Editions de l'Olivier, 236 p.)



Les grands espaces - Catherine Meurisse, Dargaud, 2018



Chez la famille Meurisse, rien n'est plus important que la nature, à part peut-être la littérature. Ainsi, dans le grand jardin familial attenant à la maison en pierre, se côtoient le rosier de Montaigne et le vieux platane Swann.

C'est dans cet univers champêtre que naîtra le goût de Catherine Meurisse pour le dessin. A travers cet album, elle nous offre un tendre et malicieux récit d'une enfance à la campagne : une belle bouffée d'oxygène !

Disponible à la médiathèque ainsi que ses deux autres albums à découvrir *La légèreté* et *Delacroix*



Pierre, - Christian Bobin, Gallimard, 2020

A travers ce court récit, Christian Bobin exprime son admiration pour l'œuvre de son ami Pierre Soulages et montre le pouvoir que peut avoir l'Art sur notre fragile condition humaine.

"Il m'est arrivé d'accrocher mon âme à des buissons. Pour la ravoir, il me fallait tirer et inévitablement la déchirer. Ces accrocs font sa lumière. Personne ne peut sortir indemne d'avoir été, au jour de sa naissance, poussé dans les eaux froides du temps. Le courant va de plus en plus fort. Les touffes d'herbe qu'on croit saisir, les branches basses qui viennent boire et auxquelles on imagine s'accrocher au passage - tout cède merveilleusement, le courant est de plus en plus fort, mais une force égale nous est donnée par la contemplation - l'œil qui s'arrête, même si le corps à demi assommé continue son naufrage, file vers les chutes du Niagara".

Disponible à la médiathèque

Je vous propose des lectures très disparates...

J'ai retrouvé avec un immense plaisir un auteur que j'aime, Aharon Appelfeld, cette fois avec



« Mon père et ma mère » c'est un des derniers ouvrages publiés, (2003 en Israël, 2020 en France) l'auteur est mort en 2018. Ce livre est une chronique sensible du dernier été de vacances de l'auteur en Roumanie : c'est l'été 1938 et la petite station fréquentée par des familles juives montre des individus dans une sorte d'oscillation permanente entre envie de profiter de l'existence et peur de l'avenir. Tel est le cadre, une galerie de portraits dont les parents sont le pivot, avec un magnifique personnage de mère ; mais l'essentiel c'est le regard de l'enfant de 10ans qui photographie tout, son esprit sensible qui vibre avec empathie à toutes les émotions des adultes et la réflexion de l'écrivain analysant comment son oeuvre entière s'est construite dès ce moment, comme si le vécu d'alors était l'embryon de tous les récits à venir. Bon ! ça a l'air compliqué quand je le dis, et il y a bien quelque chose de prussien dans son analyse de la mémoire mais Appelfeld est limpide, ce sont de courts chapitres très faciles à lire. Et comme toujours je trouve bouleversante cette humanité chez un survivant de la shoah ...( en a parte j'ai de la peine à supporter l'utilisation du mot résilience à propos de tout et de rien...je pense que notre cercle virtuel ne tardera pas à mériter le terme d'initiative résiliente!)

et donc 3 coeurs



Ensuite j'ai lu de Murakami "Iq84 » Là encore c'est un auteur que j'aime mais je n'avais jamais lu cette trilogie déjà ancienne parce que je ne suis pas amateur de science fiction. Alors.... il m'a été impossible d'avalier le côté SF, mais j'ai quand même dévoré les trois tomes parce que les personnages sont comme toujours chez Murakami, très attachants, et je voulais savoir la suite... c'est ça un roman! je n'insiste pas vous



l'avez sûrement lu, et je dirais 2 cœurs.

Médiathèque

Mes autres lectures attendront un prochain cercle, je vous mets juste le menu: Pierre Prémey, « l'Écossais » et Hedi Kaddour « la nuit des orateurs « gardez l'optimisme des sages, bisex virtuelles »



Tout d'abord « *de pierre et d'os* » de Bérengère Cournut, édition le tripode



Paru en 2019. Une nuit sur la banquise, une jeune inuit est séparée brutalement de sa famille par une fracture soudaine de la banquise. Son père a juste le temps de lui envoyer sa peau d'ours et sa dent d'ours (multi usage, le couteau suisse chez les inuits...) la jeune fille va apprendre à survivre, rencontrer d'autres groupes, et se familiariser avec toutes les traditions chamaniques des inuits. Un roman magistral, très bien documenté, et parsemé de poésie chamane. J'ai adoré ce roman court, bien écrit, et il m'a fait penser à une expo vue au musée des confluences à Lyon il y a quelques mois. On apprend beaucoup sur ce peuple, sa culture, son rapport avec les animaux, le deuil: magnifique. trois esquimaux!!!

Médiathèque

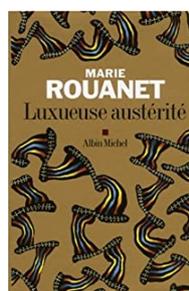


« *Les grands cerfs* » de Claudie Hunzinger

Je voulais le lire depuis mon escapade au brame du cerf, vers Alleyras (43) entendre ces grands animaux se battre, se répondre d'une vallée à l'autre c'est impressionnant. Du coup *les grands cerfs* nous emmènent dans les Vosges ou un couple d'intellos vit retiré dans la montagne. Elle se passionne à la suite d'un photographe animalier, pour ces animaux: cabane d'affût, vêtements ad hoc, nuits blanches, froid glacial ; on y apprend tout des rites de perte des bois à chaque printemps, leur repousse en quelques semaines, la lutte à mort des mâles pour la suprématie du troupeau. Un très beau roman qui évoque l'extinction de beaucoup d'animaux et de nos forêts primaires.

pas très joyeux au demeurant...  
deux chevreuils!!!

Médiathèque



« *Luxueuse austérité* » de Marie Rouanet.

J'avais lu *nous les filles* y a un peu de cela et là je retrouve la Marie Rouanet poète, occitane, de Béziers qui sait raconter les menus plaisirs et les contraintes de la vraie vie à la campagne: odeurs, mouches, eau de la rivière, chemins poussiéreux, tout une vie d'avant les frigos, les toilettes, les salles de bains, etc...

Et c'est criant de vérité: on sent les mouches qui nous piquent, le lapin qu'on écorche, le vent qui souffle, le bruit du silence, tout plein de choses menues qui nous ramènent aux années 60 et après...

C'est très charmant, cela me fait penser à Colette quand elle décrit sa bourgogne natale, c'est un petit voyage dans le temps!



deux lapins de garenne!



« *Désorientale* » de Negar Djavadi. 2016.

Un premier roman, une saga sur trois générations d'iraniens, autobiographique sans aucun doute: une fresque passionnante sur ce qui s'est passé dans l' Iran du shah, de Khomeini, la fuite d'intellectuels opposants au régime...tout cela raconté par une jeune femme qui a été petite fille à Téhéran, a vu ses parents s'opposer puis devoir fuir, et se reconstruire dans un pays d'adoption.

Très bon roman ou l'en ressent les tripes de l'auteure qui parlent: à lire.

Je n'arrive pas à quitter ces personnages, cette histoire ou l'identité, l'exil, la transmission sont évoquées de façon magistrale : **trois tchadors!**

Médiathèque



« Une terre promise » : Barack OBAMA :

Le 44<sup>ème</sup> Président des États-Unis livre ses succès, mais aussi ses échecs, des réflexions ayant trait à la sociologie, au racisme, à la politique (bien entendu), des faits marquants de son mandat. Il arrive tout d'abord en pleine crise financière, dite des subprimes. Mais il lui tient à cœur de réussir sa loi sur la santé dite Obama Care et doit affronter l'opposition républicaine et tous les coups (bas) sont permis.

Il fait également des révélations personnelles en nous faisant un peu entrer dans sa vie familiale, le couple qu'il forme avec Michelle, sans oublier leurs deux filles. Il reflète le charisme et la classe qui se dégage de cet homme qui a su, en toute circonstance durant ses 8 années de présidence, donner une image respectable de son pays ; on n'en dira pas autant du 45<sup>ème</sup>...

Je pensais que je me lasserai, que je manquais de culture pour apprécier ces mémoires, que je n'irai pas jusqu'au bout de ces quelque huit cents pages...

Mais l'humour de l'ex-Président, les révélations (celles sur Joe Biden, Donald Trump, Nicolas Sarkozy) m'ont aussi beaucoup amusé.

Oui cette terre promise est passionnante à lire et j'avoue que mon admiration pour l'homme, son humanité, son ouverture d'esprit, son courage, en ont été confortées. A lire même si un peu long... et ce n'est que le premier volume !

Donc j'attends presque avec impatience la suite.

Médiathèque

« T'en Souviens-tu mon Anaïs ? » : Michel Bussi



Je ne suis pas fan des nouvelles ; j'en ai lu parfois, sans grand plaisir.

Mais dans ce recueil de quatre nouvelles : l'intrigue, l'humour, m'ont emballée. Et je dois avouer que j'ai refermé ce livre, avec de la tristesse. Un grand moment...

La première nouvelle : Anaïs est la fille d'une jeune parisienne, Ariane. Celle-ci veut respirer, et déménage sur un coup de tête, rejoint le village fascinant de son ex, Veules-les-Roses, sur la côte d'Albâtre. Il s'y passe des choses bizarres, notamment une histoire où Victor Hugo est mêlé,

La seconde : « L'armoire normande » : Mais que peut bien renfermer cette armoire que l'on ne doit pas ouvrir, sous aucun prétexte ?

La troisième : « Vie de grenier » : C'est une belle observation et retranscription des relations de couples...

La dernière : « Une fugue au paradis » : un cafre est retrouvé poignardé dans le lagon.

« Rien ne t'efface » : Michel BUSSI :



Pur hasard mais deux ouvrages de BUSSI cette fois-ci : Un régal.

Le dernier roman nous invite à suivre les pas d'une mère célibataire dont l'enfant disparaît le jour de ses dix ans.

Le récit débute à Saint-Jean-de-Luz dans le Pays basque, en compagnie de Maddi Libéri, médecin généraliste, et de son fils Esteban. Chaque matin, ils vont tous deux à la plage ; puis Esteban achète le pain pendant que sa mère prend sa douche. Puis ils s'attaquent à leur petit-déjeuner.

Lorsque Esteban disparaît sans laisser de traces le jour de ses dix ans, les autorités privilégient la thèse de la noyade, tandis que la mère pense à un enlèvement. Lorsque dix ans plus tard, après avoir refait sa vie avec Gabriel en Normandie, Maddi revient en pèlerinage sur cette même plage, elle se fige. Là, à seulement quelques mètres d'elle, se tient un gamin de dix ans qui ressemble comme deux gouttes d'eau à son fils et qui porte le même maillot de bain que le jour de sa disparition. Elle décide de le suivre jusqu'en Auvergne, où il vit dans le petit village de Murol...

Au départ Michel BUSSI m'a emmené sur la voie de la réincarnation pour expliquer l'inexplicable ; j'ai cru que je refermais le livre. Mais petit à petit il nous emmène sur de fausses pistes. Cette quête de vérité permet en effet également de croiser des personnages attachants et profondément humains, emmenés par une assistante sociale et un employé de mairie bien déterminés à démêler les fils de cette énigme particulièrement bien ficelée.

Du très bon Bussi. Un régal.

Médiathèque



Je ne sais pas si quelqu'un a déjà présenté ce livre de Pete Fromm :



« Comment tout a commencé » : Dans une petite ville du Texas perdue au milieu du désert, Austin, 15 ans, et sa grande sœur Abilene s'entraînent avec acharnement au base-ball.

Abilene n'a pas pu être joueuse professionnelle. Elle entraîne donc son frère jusqu'à l'épuisement pour qu'il devienne le meilleur. Emporté par l'irrésistible exubérance de sa sœur, aveuglé par son admiration, Austin refuse de voir que quelque chose ne tourne pas rond.

---Pourtant, les sautes d'humeur, les lubies et les disparitions inexplicables d'Abilene détériorent de plus en plus l'ambiance familiale et commencent à compromettre l'avenir de son frère. Même l'inébranlable complicité qui les unit envers et contre tout – leurs parents, leur vie solitaire, la médiocrité de leur entourage – semble se fissurer insidieusement.

À travers le portrait mémorable d'une jeune fille hors du commun et une évocation bouleversante de la folie, Comment tout a commencé raconte avec force et subtilité les destinées croisées d'un frère et d'une sœur unis par un lien viscéral et tous deux prêts à se sacrifier par amour. Un roman inoubliable.

Médiathèque

Moi aussi j'ai lu « L'inconnu de la Poste » de Florence Aubenas. J'ai trouvé aussi très agréable de lire un roman qui a tout l'air d'un roman policier mais qui n'en est pas un...

Je partage avec vous mes dernières lectures avec tout d'abord un livre dont le titre m'a interpellé



et qui est poignant...**CEUX QUI SONT RESTÉS LÀ-BAS** de *Jeanne TRUONG*



Résumé :

« Il aurait fallu rester jusqu'à la fin. Il aurait fallu mourir. Avoir quitté les lieux avant les autres, c'est être coupé de l'Histoire. Je suis entré dans le noir qu'on appelle la survie. Je n'ai pas vu de mes yeux jusqu'au bout, je n'ai pas payé de ma vie comme les autres. Cependant, si l'enfance détermine tout, alors je suis un enfant des camps. ' 1978. Narang a six ans. Il fuit le Cambodge avec sa mère. Comme une foule d'autres rescapés, tous deux tentent de rejoindre la Thaïlande. Épuisés par des jours de marche, harassés par la faim et la soif, ils sont parqués dans un camp à leur arrivée. Cela aurait pu être la fin de leur tragédie. Mais ça ne sera que le début d'une autre. Fulgurante, celle-ci. Jeanne Truong restitue avec force et pudeur l'horreur du cauchemar cambodgien. Elle revient sur un épisode méconnu de cette période sanglante. Le récit de Narang, habité par les obsessions qui hantent les survivants, est saisissant de vérité et d'humanité..

Je mets 3 🍷 à ce livre bouleversant. Je m'étais arrêtée à l'horreur des camps de Pol Pot, ce qui a suivi à savoir l'exode dans le Cambodge et le refoulement à la frontière thaïlandaise m'étaient jusqu'alors inconnus et pourtant c'est contemporain...

Médiathèque

Précédemment, j'ai lu en lien avec mon activité professionnelle auprès des enfants un livre de Michel Bussi puisqu'on retrouve dans "Le grand voyage de Gouti " et dans "Maman a tort" le même personnage .



**MAMAN A TORT** de *Michel BUSSI*

Résumé :

Rien n'est plus éphémère que la mémoire d'un enfant.

Quand Malone, du haut de ses trois ans et demi, affirme que sa maman n'est pas sa vraie maman, même si cela semble impossible, Vasile, psychologue scolaire, le croit.

Il est le seul... Il doit agir vite. Découvrir la vérité cachée. Trouver de l'aide. Celle de la commandante Marianne Augresse par exemple. Car déjà les souvenirs de Malone s'effacent. Ils ne tiennent plus qu'à un fil, qu'à des bouts de souvenirs, qu'aux conversations qu'il entretient avec Gouti, sa peluche.

Le compte à rebours a commencé. Avant que tout bascule. Que l'engrenage se déclenche. Que les masques tombent.

Qui est Malone ?

Je donne 2,5 ♥ à ce livre pour des raisons bien différentes. C'est un livre bien écrit, bien construit et les personnages, particulièrement Malone, sont très attachants. Lecture très agréable qui explique le succès de Michel Bussi.

Médiathèque



Et pour finir, parallèlement à ces romans, je me suis informée dans **MÉNOPAUSE, TOI ET MOI, ON S'EXPLIQUE!** de **Charlotte Attry** et **Brigitte Carrère**. C'est un livre à offrir ou à s'offrir qui permet de lever certains tabous, qui au même titre que le vieillissement n'est pas souvent un sujet de discussion et pourtant!!! Je mets donc 3 ♥ aussi à ce livre.

## PROCHAIN CERCLE DE LECTURE: LUNDI 17 MAI 2021



Le sous-titre original est «Cercle de lecture»: Etonnant non???